



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

TOUS TOURISTES? PRATIQUES DÉROUTINISANTES DE PÉRIURBAINS DANS LES CENTRES-VILLES MIS EN TOURISME

Mlle Annie OUELLET

UMR CNRS 6590 - ESO / ESTHUA Tourisme et Culture Doctorante

5 bis boulevard Lavoisier 49045 ANGERS FRANCE

annieouellet22@gmail.com

Référence à la session / reference to the session

S11 - Coprésences, conflits, complémentarités dans les usages des lieux par les touristes et les habitants ; Approches (inter) disciplinaires

Résumé / Summary

Le tourisme est généralement considéré comme impliquant de facto un déplacement hors de l'espace-temps du quotidien. Nous pouvons alors considérer, en suivant l'Équipe MIT (2002), que touristes et résidents évoluent dans des espaces-temps distincts, soit ceux du hors-quotidien et du quotidien. Aussi, s'il est possible de questionner les pratiques et les usages des touristes au sein d'espaces qui leur sont essentiellement dédiés, tels les comptoirs ou stations touristiques (Knafou et al., 1997), cette analyse se trouve inévitablement complexifiée lorsque ce lieu est aussi un lieu de résidence, un lieu de vie relevant du quotidien (Crouch, 2000). Plusieurs travaux récents ont ainsi mis en exergue la multiplicité d'habitants se côtoyant dans les villes touristiques, des touristes aux résidents secondaires en passant par les résidents permanents, ceux des secteurs touristiques comme ceux des espaces périphériques (entre autres des quartiers avoisinants) (Stock 2001, 2006 ; Duhamel, Knafou, 2007 ; Chapuis et al., 2012 ; Vacher, Vye, 2012). Aussi, tandis que de nombreux « hauts-lieux » d'un tourisme fondé sur la valorisation du patrimoine, tels les centres anciens de Venise, Bruges ou Tolède, sont caractérisés par le fait qu'ils sont investis par les touristes jour et nuit, toute l'année (Knafou, 2007), nous pouvons nous demander comment évoluent les lieux urbains patrimoniaux connaissant une fréquentation touristique moins forte et davantage marquée par la saisonnalité. Nous avons ainsi cherché à comprendre, plus spécifiquement, en quoi les pratiques des touristes et des résidents, dans ce type de lieux, sont liées et en interaction? Dans quelle mesure la présence des touristes, inégale au fil de l'année, engendre une modification des manières de faire avec l'espace des résidents?

Terrains et méthodes d'enquête

Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, nous nous sommes intéressée à une petite ville française mise en tourisme et en patrimoine. Dinan (Côtes d'Armor) compte environ 10 000 habitants et, bien

que le tourisme occupe une place importante dans leur économie, elle ne peut être considérée comme des hauts-lieux du tourisme. La fréquentation touristique, majoritairement composée de touristes nationaux, est largement concentrée à la période estivale. Au niveau patrimonial, elle possède un patrimoine urbain bâti important mais qui n'est reconnu qu'au niveau national. Considérant l'urbanité telle que définie par Jacques Lévy (1994) comme le croisement de la densité et de la diversité, cette petite ville connaît un degré d'urbanité variant considérablement en fonction des saisons, passant d'une certaine forme «d'entre-soi» hors saison touristique à une forte densité doublée d'une mixité importante en haute saison.

Un protocole méthodologique permettant d'appréhender les pratiques à la fois des touristes et des résidents (permanents ou secondaires) a été mis en place. Nous avons mené plus de cinquante entretiens semi-directifs auprès de ces individus. De plus, nous avons réalisé des séances d'observation non participante au sein de lieux relevant de l'espace public (rues, places, parcs) et de lieux privés recevant du public (principalement des cafés, bars, salons de thé).

Résultats

Nous proposons, dans le cadre de cette communication, de nous concentrer sur une partie des résultats obtenus dans le cadre de cette recherche.

Alors que les pratiques des touristes s'inscrivent globalement en accord avec celles identifiées par les différents guides touristiques, l'analyse des pratiques habitantes a révélée des éléments plus étonnants. Les espaces pratiqués, tout autant que ceux qui sont évités ou rejetés, par les Dinannais conservent une certaine stabilité tout au long de l'année. La plupart des lieux centraux demeurent investis, que la présence des touristes soit importante ou non. À l'inverse, les rares lieux qui sont rejetés puisque considérés «trop touristiques», le sont eux aussi, toute l'année. Ce n'est alors pas tant la coprésence avec les touristes qui semble détourner les Dinannais de ces lieux mais les représentations qui y sont liées, le type de commerces présents dans ces lieux.

Aussi, alors que Rémy Knafou écrit que «schématiquement, on pourrait résumer le tourisme en ville comme la fréquentation des centres de ville par des périurbains» (Knafou, 2007 :12), l'un des résultats principaux de cette recherche renvoie à une plus grande similitude entre les pratiques (dans le centre historique et touristique) des touristes et des résidents des quartiers péricentraux ou encore des communes avoisinantes qu'entre celles de ces derniers et des résidents du centre-ville. Ainsi, il s'agit de déplacer le curseur et de penser des manières de faire avec l'espace qui soient différentes non pas tant entre habitants d'une part et touristes d'autre part, mais plutôt entre résidents des quartiers centraux mise en tourisme d'une part et d'autre part résidents des quartiers péricentraux, communes avoisinantes et touristes. Tandis que le tourisme peut renvoyer à l'altérité et à l'exotisme, il semble que ce soit dans ce cas davantage les notions de quotidien / hors-quotidien qui marquent une distinction entre des figures idéal-typiques de «résidents» et de «visiteurs».

Mots-clés : Coprésence; pratiques; touristes; résidents; Dinan

Bibliographie / Bibliography

BOISSEVAIN J. (dir.) (1996), Coping with tourists. European reactions to mass tourism, Providence, Berghahn Books, 264p.

CHAPUIS A., GRAVARI-BARBAS M., JACQUOT S., MERMET A.-C. (2012), «Dynamiques urbaines et mobilités de loisirs à Paris: pratiques, cohabitations et stratégies de production de l'espace urbain dans le quartier du Marais», in BERTHOLD É. (dir.), Les quartiers historiques : enjeux, pressions, actions, Québec, Presses de l'Université Laval, pp.27-49

COLOMB C., NOVY J. (dir.) (2017), *Protest and resistance in the tourist city*, London, New York, Routledge, 344p.

CROUCH D. (2000), "Tourism representations and non-representative geographies: Making relationships between tourism and heritage active", in ROBINSON M., *Tourism and heritage relationships*: global, national and local perspectives. (Reflections on international tourism), Sunderland: Centre for Travel and Tourism, Royaume-Uni: Business Education, pp.93-104

DUHAMEL P., KNAFOU R. (dir.) (2007), *Mondes urbains du tourisme*, Paris, Belin, 366p.

ÉQUIPE MIT (2002), *Tourismes 1 : Lieux communs*, Paris, Belin, 320p.

KNAFOU R. (2007), «Introduction. L'urbain et le tourisme: une construction laborieuse», in DUHAMEL P., KNAFOU R., *Mondes urbains du tourisme*, Paris, Belin, pp.9-21

KNAFOU R., BRUSTON M., DEPREST F., DUHAMEL P., GAY J.-C., SACAREAU I. (1997), «Une approche géographique du tourisme», in *L'Espace géographique*, vol.26, n°3, p.193-204

LÉVY J. (1994), *L'espace légitime. Sur la dimension géographique de la fonction politique*, Paris, Presses de Sciences Po, 442p.

STOCK M. (2001), *Mobilités géographiques et pratiques des lieux: étude théorico-empirique à travers deux lieux touristiques anciennement constitués : Brighton & Hove (Royaume-Uni) et Garmisch-Partenkirchen (Allemagne)*, Paris, Université Paris VII – Denis Diderot, thèse de doctorat en géographie, 663p.

STOCK M. (2006), «L'hypothèse de l'habiter poly-topique: pratiquer les lieux géographiques dans les sociétés à individus mobiles», in *EspacesTemps.net*, <http://www.espacestems.net/articles/hypothese-habiter-polytopique/>

VACHER L., VYE D. (2012), «Penser l'habiter à travers la pratique des lieux touristiques par les excursionnistes, touristes et résidents», in FRELAT-KAHN B., LAZZAROTTI O. (2012), *Habiter. Vers un nouveau concept*, Paris, Armand Colin, pp.197-210